



Université Abderrahmane Mira Bejaia

*Faculté des Sciences Economiques
Commerciales et des Sciences de Gestion*

Département des Sciences Commerciales

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master
en Sciences Commerciales

Option : *Finance et Commerce International*

Thème :

***LA RELATION ENTRE LE
DEVELOPPEMENT FINANCIER ET LA
DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS***

Réalisé par :

Cherradou Sadek

Ghoul Mohand Salah

encadré par :

Dr. Touati.K

Session : Septembre 2022

Remerciements

Avant d'entamer la présentation de notre travail, nous tenons à remercier notre encadreur Mme TOUATI KARIMA. Sans laquelle ce travail ne serait pas aussi riche.

On la remercie pour sa qualité d'encadrement depuis le début jusqu'à son achèvement, pour sa disponibilité, ses précieux conseils, ses suggestions, ses orientations et son soutien continu tout au long de notre travail.

Nous tenons aussi à remercier tous les professeurs du département sciences commerciales.

Enfin nous remercions plus fort tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Liste des abréviations :

CNUCED : Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement

CFSP : le ratio crédit accordé au secteur privé sur le PIB.

HHI : indice de Herfindahl-Hirschmann

HOS : modèle du commerce international Heckscher-Ohlin

IC : indice de concentration

IDE : investissements directs étrangers

ILIBERFINANCIERE : degré de liberté financière

MCO : les Moindres carrées ordinaires

MMPIB : masse monétaire (% du PIB)

MMRESERVES : rapport de la masse monétaire sur les réserves totales

OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques

OMC : organisation mondiale du commerce

PIB : produit intérieur brut

PIBPARHABIT : produit intérieur brut par habitant

R&D : recherche et développement

SOMMAIRE

Sommaire

Liste des abreviations

Introduction Générale..... 1

Chapitre1 : généralités sur le développement financier et la diversification des exportations

Introduction4

Section 01 : Généralités sur le développement financier4

Section 02 : Généralités sur la diversification des exportations..... 8

Conclusion.....15

Chapitre 2 : la relation entre le développement financier et la diversification des exportations

Introduction17

Section 01 : Les liens entre le commerce et le secteur financier.....17

Section 02 : La relation entre le développement financier et la diversification des exportations.....22

Conclusion24

Chapitre 3 : étude empirique sur la relation entre le développement financier et la diversification des exportations

Introduction.....26

Section 01 : Présentation des variables d'étude26

Section 02 : traitement économétrique des données33

Conclusion.....38

Conclusion Générale40

Bibliographie

Listes des tableaux et des figures

Annexe

Résumé

Introduction Générale

Introduction générale

Avec l'accélération du commerce mondial durant la seconde moitié du XXe siècle, la structure des échanges est devenue différente de celle prévue par les théories commerciales classiques fondées sur une concurrence parfaite, des avantages comparatifs et des rendements d'échelle constants.

Selon les théories traditionnelles du commerce international formulées par Adam Smith, et le modèle du commerce international Heckscher-Ohlin Samuelson (HOS), les pays devraient se spécialiser dans la production des biens pour lesquels ils disposent d'un avantage comparatif. Or, la littérature récente montre plutôt que les pays ont tendance à diversifier leur production et leurs exportations à mesure qu'ils se développent.¹

Ces dernières années, le débat sur la diversification des exportations comme levier de développement économique a connu un regain d'intérêt. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette reprise. La forte volatilité des prix des matières premières a ralenti la croissance économique et a montré que les pays en développement fortement dépendantes des matières premières sont extrêmement vulnérables aux chocs (Nations Unies, 2013)²

La diversification est considérée comme un facteur qui contribue à accroître l'efficacité d'autres facteurs de production. En outre, la diversification aide les pays à se protéger de la détérioration des termes de l'échange en stabilisant les revenus d'exportation.

L'exportation nécessite des besoins financiers spécifiques. En effet, même si certains besoins sont communs à l'activité domestique et à l'activité internationale, d'autres ne sont liés qu'à l'activité internationale de l'entreprise. Ils créent un besoin en financement supplémentaire.³

Un secteur financier développé est la composante essentielle d'une économie et plusieurs études ont démontré les liens entre le développement financier et la croissance économique (Levine, 2005).

Les marchés financiers développés jouent un rôle fondamental de suivi des flux financiers et de canalisation de l'épargne. Ils facilitent la diversification et la gestion du risque et contribuent aux échanges de biens et de services.

¹ MESBAHI Fatima Zohra ,Pr BENBOUZIENE Mohammed Stratégie de diversification de l'économie algérienne. Article publié sur asjp.cerist.dz <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/576/16/1/106581>

² Rapport sur le commerce et le développement 2013, Nations Unies https://unctad.org/fr/PublicationsLibrary/tdr2013_fr.pdf

³Carole MAUREL (2009) Considérations financières et performance export dans les PME vitivinielles françaises ; Conference: 11èmes journées scientifiques du réseau entrepreneuriat, La vulnérabilité des TPE et de PME dans un environnement mondialisé At: Trois-Rivières, Québec, Canada ; tiré du site : https://www.researchgate.net/publication/318136870_Considerations_financieres_et_performance_export_dans_les_PME_vitivinielles_francaises

Le rôle du développement financier dans la performance des exportations n'est pas beaucoup discuté dans la littérature par rapport à son rôle dans la croissance économique. La plupart des études sur le développement financier se sont concentrées sur le rôle de la croissance économique concluant que l'impact positif du développement financier, s'il semble l'être, sur la croissance économique est dû à sa motivation pour les activités économiques et le commerce.

Un secteur financier développé et stable et un système commercial international ouvert sont deux des éléments essentiels à la prospérité des pays. Il existe entre les finances et le commerce de nombreux liens. Le développement financier facilite les échanges en accélérant les activités économiques dans l'économie. Aussi, le développement financier motive la performance à l'exportation en fournissant le capital requis pour les activités de production qui stimulent les exportations et par là la croissance économique.

Le présent travail a pour objet de montrer que le commerce ne peut s'épanouir sans un système financier stable et que la stabilité financière est compromise en l'absence d'un système commercial qui fonctionne bien.

Dans ce contexte, l'objet de ce travail est de vérifier s'il y a une relation entre développement financier et la diversification des exportations : Il s'agit précisément de répondre à la question suivante : **Existe-t-il une relation entre le développement financier et la diversification des exportations?**

Il est supposé qu'il y a une relation positive entre le développement financier et la diversification des exportations.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons procédé par :

- Recherche bibliographique
- Application d'un modèle de régression multiple sur les données de l'Algérie issue de la Banque mondiale et de la CNUCED

Nous avons structuré notre travail en trois chapitres.

Le premier chapitre sera consacré au cadre théorique du développement financier et la diversification des exportations; la première section de ce chapitre traitera des notions de base sur le développement financier, la deuxième portera sur la diversification des exportations.

Le deuxième chapitre présentera la relation entre le développement financier et la diversification des exportations ; ce même chapitre ce subdivisera en deux sections, la première traitant les liens entre le commerce et le secteur financier et la deuxième traitant la relation entre le développement financier et la diversification des exportations.

Le troisième chapitre réservé à la présentation d'un modèle économétrique pour vérifier la relation entre le développement financier et la diversification des exportations en Algérie.

Chapitre 01 : Généralités sur le développement financier et la diversification des exportations

Chapitre 01 : Généralités sur le développement financier et la diversification des exportations

Introduction :

Dans ce présent chapitre, nous allons étudier les concepts de développement financier ainsi que celui de diversification des exportations et cela pour bien cerner ces deux concepts pour pouvoir étudier dans un second temps la relation présente entre les deux.

Section 01 : Généralités sur le développement financier

1.1. Concept de développement financier

1.1.1 Définition du développement financier :

Shaw (1973) définit le développement financier comme « *l'accumulation d'actifs financiers à un rythme plus rapide que l'accumulation d'actifs non financiers* ». ⁴

Selon Levine (2005) « *Il y a développement financier lorsque les instruments financiers, les marchés et les intermédiaires financiers réduisent, sans nécessairement les éliminer, les coûts d'obtention de l'information, les coûts d'exécution des contrats et les coûts de transaction et par conséquent, font un meilleur travail en offrant cinq fonctions financières* ». ⁵

1.1.2 Les fonctions du développement financier

Selon Levine, cinq fonctions principales impliquant le développement financier sont distinguées:⁶ -Produire ex-ante des informations sur les projets et favoriser l'allocation optimale des ressources, -Assurer le suivi des investissements et le contrôle des entreprises, -Faciliter les transactions financières, la couverture contre les risques, la diversification des actifs et la mutualisation des risques, - Assurer la mobilisation de l'épargne et - Faciliter l'échange des biens et services.

- Produire ex-ante des informations sur les projets et favoriser l'allocation optimale des ressources

⁴ Shaw E. S «Financial deepening in economic development» Oxford University press (1973)

⁵ Levin. R:"finance and growth:théorie and evidence".In. p. Aghion and S. Durlauf (eds), Han book of EconomicGrowth, Amsterdam: North-Holland, pp866-934. (2005).

⁶ Idem

Les épargnants n'ont pas les instruments nécessaires leur permettant d'évaluer les entreprises dans lesquelles ils veulent investir. Un système financier efficace, les intermédiaires financiers se substituent aux épargnants pour évaluer les opportunités d'investissement, réduisant ainsi les coûts d'acquisition de l'information. Ainsi, un système financier efficace permet de stimuler la croissance économique en s'assurant que le capital est alloué aux projets les plus productifs.⁷

- Assurer le suivi des investissements et le contrôle des entreprises

Les mécanismes de garanties et de contrats financiers réduisent les coûts de surveillance et favorisent aussi le financement des projets productifs. Par conséquent, la fonction de surveillance des entrepreneurs et de contrôle de la gouvernance des entreprises occupent une place importante dans la compréhension de la croissance économique.

- Faciliter les transactions financières, la couverture contre les risques, la diversification des actifs et la mutualisation des risques

Les intermédiaires financiers sont chargés de satisfaire des agents économiques dont les préférences sont à priori divergentes. D'un côté, il y a les ménages qui préfèrent détenir des actifs liquides et de l'autre les entreprises qui sont à la recherche d'actifs à long terme. Les banques, dans le souci de concilier ces deux préférences, optent pour un mélange optimal d'investissements liquides et non liquides. Ce faisant, les intermédiaires financiers assurent une couverture contre les risques de liquidité pour les épargnants et en même temps, favorisent les investissements à long terme dans les projets rentables (Levine 2005).

La diversification et le partage des risques sont un moyen pour le système financier de réduire les risques individuels liés aux projets d'investissements. Dans un système financier développé, ces risques sont réduits, ce qui stimule l'accumulation du capital, améliore la rentabilité des investissements et par conséquent, influence positivement la croissance économique.

- Assurer la mobilisation de l'épargne

⁷ THemokho. D (2013) : « le développement financier et la croissance économique : la structure financière ; jouet -elle un rôle ? » Université de quebec a montreal . P. 06-08.

Les intermédiaires financiers lient des relations de confiance avec les épargnants en leur offrant des possibilités de dépôts, de diversification de leurs portefeuilles et d'investissements rentables. La mobilisation de l'épargne influence positivement l'accumulation du capital, améliore l'allocation des ressources et stimule l'innovation technologique. Les systèmes financiers les plus efficaces dans la mobilisation de l'épargne affectent favorablement la croissance économique (Levine, 2005).

- Faciliter l'échange des biens et services

Les intermédiaires financiers, à travers cette fonction, facilitent la. Spécialisation, l'innovation technologique et la croissance économique. La spécialisation augmente la productivité du travail mais requiert des transactions financières onéreuses. Ainsi, les contrats financiers susceptibles de réduire ces coûts, favorisent une plus grande spécialisation et une augmentation de la productivité et de la croissance (Levine, 2005).

1.1.3. Les indicateurs de mesure du développement financier

Une synthèse sur l'étude de Robert G. King and Ross Levine, 1993, concernant le développement financier et les indicateurs de croissance économique nous permet de mobiliser les principaux indicateurs du développement financier.⁸

En utilisant des données portant sur plus de 80 pays, ces deux économistes (King et Levine) ont voulu voir si le niveau de développement financier est significativement corrélé avec le taux de croissance économique, l'accumulation de capital physique et l'amélioration de l'efficacité du système financier.

L'objectif de l'étude a été, à la fois, de mettre en relief la croissance et la taille initiale du secteur financier et le taux de croissance du PIB réel par tête en utilisant des données en moyennes sur la période 1960-1989. Ensuite, ils ont mené une analyse en "données de panel" en s'appuyant, essentiellement, sur les valeurs moyennes des indicateurs de la croissance dans les trois décennies (les années 1960, 1970 et 1980). Leur base de données comprend 119 pays

⁸ King, Robert G., and Ross Levine. 1993. "Finance and Growth: Schumpeter Might Be Right." *Quarterly Journal of Economics*, 108(3): 717-738.

développés au départ, avec l'élimination des principaux pays exportateurs de pétrole, ce qui a réduit l'échantillon à 80 pays.

Quatre indicateurs du niveau de développement du secteur financier ont été construits⁹ :

(1) La taille de l'ensemble des systèmes financiers du secteur formel par rapport à l'activité économique afin de mesurer la profondeur financière, sous l'hypothèse que la taille des intermédiaires financiers est positivement liée à la fourniture de services.

Ils ont retenu comme mesure, le rapport au PIB du volume des actifs liquides du système financier (monnaie + dépôts à vue et dépôts à terme).

(2) Leur deuxième indicateur de développement financier mesure l'importance relative des banques de dépôts par rapport à la Banque centrale dans l'allocation des crédits domestiques. Sur un échantillon d'environ 80 pays, la variable retenue est construite à partir des actifs sous forme de dépôts des banques et ceux de la Banque centrale. De façon précise, les auteurs ont retenu le rapport entre le volume des crédits accordés par les banques (créances sur l'État et créances sur le secteur privé) et le total des crédits du système bancaire (la somme des crédits accordés par les banques de dépôts et les crédits accordés par la Banque centrale ; les crédits accordés par la Banque centrale concernent les créances sur l'État et les créances sur les banques de dépôts). Cette variable est appelée « BANK ».

(3) Les deux derniers indicateurs sont relatifs à la distribution des actifs domestiques. Le premier correspond au ratio des crédits accordés au secteur privé (aux entreprises) par rapport au total des crédits domestiques. Il s'agit d'une mesure de l'importance relative des crédits accordés au secteur privé par rapport au secteur public.

(4) Le deuxième est le rapport au PIB des crédits accordés par les banques de dépôts au secteur privé rapporté au PIB. Ce ratio a deux avantages : tout d'abord, il permet de déterminer l'effet de l'intermédiation financière au sein du système bancaire, et il permet aussi d'isoler les crédits du secteur privé par rapport aux crédits du secteur public.

⁹ Loesse Jacques ESSO, 2009 **Développement financier, croissance économique et inégalités de revenus entre les pays de l'UEMOA. Université de dakar**

https://www.africaportal.org/documents/17761/developpement_financier_croissance_economique.pdf

Le développement financier est mesuré, selon les niveaux d'évolution des économies de plusieurs manières. Il s'agit principalement du crédit au secteur privé sur le PIB, du poids des actifs des banques commerciales dans le PIB, du passif exigible du système financier, de la capitalisation boursière.¹⁰

Section 02 : Généralités sur la diversification des exportations :

2.1. Définition du concept de diversification des exportations

Dans le contexte actuel des échanges, caractérisé par un commerce portant sur des produits de plus en plus sophistiqués, la capacité d'un pays à diversifier la structure de ses exportations constitue un important moteur de croissance et un bon indicateur de sa compétitivité internationale (M.R Agosin 2009), (Ali, Alwang et Siegel 1991).¹¹

Etroitement liée à la diversification du système productif, la diversification des exportations implique « un changement dans la composition des exportations d'un pays », Ali, Alwang et Siegel (1991). Pour les pays en développement, elle est surtout conçue comme une progression des exportations traditionnelles vers des exportations à plus forte valeur ajoutée.

2.2. Typologie de la diversification

La littérature économique distingue souvent la diversification verticale de la diversification horizontale

- Diversification verticale

L'entreprise développe son savoir-faire commercial pour proposer les produits actuels à une nouvelle clientèle. Autrement dit, l'entreprise peut tenter d'éviter la dépendance vis-à-vis de ses fournisseurs en englobant dans ses activités les tâches habituellement réalisées par des sous-traitants. On parle, alors d'intégration en aval.

¹⁰ Babacar Sene et Ibrahima Thiam (2018) « la relation entre finance et croissance revisitée dans les pays de l'Afrique Subsaharienne : banques versus marchés financiers, L'Actualité économique , Volume 94, numéro 1, mars 2018 , in (<https://www.erudit.org/fr/revues/ae/2018-v94-n1-ae04960/1065757ar.pdf>

¹¹ LEFGOUM Samia Diversification et sophistication des exportations et transformation structurelle en Algérie ElWahat pour les Recherches et les EtudesVol.10 n°2 (2017): 884-906 <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/2/10/2/77560>

Cette forme de diversification permet à l'entreprise d'acquérir de nouvelles compétences et de renforcer son potentiel concurrentiel dans son champ d'activité principale, elle vise l'émergence d'un nouveau secteur d'activité afin d'aboutir à la constitution d'une filière complète partant du produit de base.

- **Diversification horizontale**

L'entreprise développe son savoir-faire technologique pour élargir sa gamme de produits en s'adressant à la même clientèle. Ainsi, l'entreprise élargi sa gamme de production. De plus, la clientèle reste inchangée. Ces nouvelles activités s'appuient sur les synergies et des complémentarités.

Cette forme assure à l'entreprise une certaine sécurité. En effet ayant déjà une certaine connaissance de son marché et de sa clientèle, elle assure aussi une meilleure distribution des risques.

2.3. Les indices de mesure de la diversification

La diversification peut être mesurée de plusieurs façons selon l'objectif de l'étude, la définition, et les typologies, les indicateurs sont généralement distingués pour mesurer la diversification économique : L'indice d'Ogive, L'indice de Hirschman, L'indice de Hirschman normalisé, Indice de Herfindahl, L'indice agrégatif de spécialisation.

• **L'indice d'Ogive**

A été utilisé pour la première fois par Tress (1938) pour mesurer la diversification industrielle. Depuis lors, il est considéré par Attaran et Zwick (1987) comme l'un des indices de diversification industrielle les plus couramment utilisés. L'indice d'Ogive peut être formulé comme suit :

$$OGV = N \sum_{i=1}^n \left(P_i - \frac{1}{N} \right)^2 = \sum_{i=1}^n \frac{1}{N} \left(P_i - \frac{1}{N} \right)^2$$

Où

$P_i = (x_i / X)$ est la part réelle du produit ; i (x_i) dans les exportations totales

$$X = \sum_{i=1}^n x_i$$

N le nombre total des produits exportés, et

$1/N$ la part « idéale » des recettes d'exportation qui est la part moyenne d'exportation de chaque produit.

$OGV = 0$ lorsque la part des exportations est équitablement répartie entre les différents

produits ;

OGV $\rightarrow 0$ lorsque l'économie en question est considérée comme étant fortement diversifiée;

Une valeur OGV élevée traduit une économie relativement moins diversifiée (c'est-à-dire sa gamme des produits ne compte que quelques produits).

- **L'indice de Hirschman**

Sert à mesurer le degré de diversification/concentration mais a été surtout utilisé pour mesurer la concentration des échanges et des produits (voir, par exemple, Kingston [1976] et Mac Bean et Nguyen [1980]). L'indice Hirschman peut être formulé comme suit :

$$H1 = \sqrt{\sum_{i=1}^N \left(\frac{x_i}{X}\right)^2}$$

X symbolisant les exportations totales,

Et **N** représentant le nombre de groupes de produits.

Là aussi, plus la valeur de H_1 est élevée, plus les exportations sont concentrées,

- **L'indice de Hirschman normalisé**

On peut également utiliser l'indice de Hirschman normalisé comme mesure relative de la diversification en exprimant sa valeur entre 0 et 1 selon la formule :

$$NH_i = \frac{\sqrt{\sum_{i=1}^n P_i^2 - \frac{1}{\sqrt{n}}}}{1 - \frac{1}{\sqrt{n}}}$$

Ou $P_i = \frac{x_i}{X}$, x_i est la valeur des exportations des produits i ,

$$X = \sum_{i=1}^n x_i$$

Et :N est le nombre de produits.

La valeur NH la plus proche de 1 représente la plus forte concentration et inversement.

2.4. Les Déterminants de la Diversification

2.4.1. Les variables macroéconomiques

2.4.1.1 Le produit intérieur brut par habitant

Depuis les travaux de Imbs et Wacziarg (2003), la plupart des études confirment une relation en U-inversé entre diversification des exportations et création de richesse.¹²

Ainsi, jusqu' à un certain niveau de revenu relativement élevé, la relation entre diversification et PIB par habitant est positive. Puis, au-delà de ce niveau de revenu qui correspond généralement à celui d'un pays développé, cette relation s'inverse. Appliquée par exemple à un pays comme l'Algérie, cette conclusion semble indiquer qu'une plus grande diversification de ses exportations permettrait d'atteindre un niveau de développement plus important.

2.4.1.2 Indice de taux de change Effectif Réel

Dans un cadre en concurrence parfaite, une dépréciation du taux de change permet l'entrée de nouveaux exportateurs et donc favoriser la diversification. En revanche, en concurrence monopolistique, il existe une probabilité non nulle que les coûts d'entrée soient trop importants. Dans ce cas, il n'y aura pas de diversification supplémentaire.

Ainsi, une dépréciation du taux de change doit théoriquement favoriser la diversification, sauf si les restrictions de concurrence génèrent d'importants coûts ou des barrières à l'entrée.¹³

2.4.2 Les variables géographiques

2.4.2.1 La taille de l'économie

Dans les modèles de Dixit et Norman(1980) et d'Helpman et Krugman (1985) les économies ont des caractéristiques identiques en terme de goût et de technologie, mais elles diffèrent par leur taille qui affecte le degré de différenciation des produits. Dans la nouvelle économie

¹² MESBAHI Fatima Zohra ,Pr BENBOUZIENE Mohammed Stratégie de diversification de l'économie algérienne. Article publié sur asjp.cerist.dz <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/576/16/1/106581>

¹³ PaulineLectard, 2016, **Les déterminants de la transformation productive soutenable dans le contexte des chaînes de valeur globales :une application aux pays en développement** thèse doctorat université de bordeaux <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01532207/document>

internationale, la taille de l'économie augmente la croissance des exportations sur la marge extensive et intensive. Autrement dit, elle entraîne une hausse du nombre de firmes exportatrices dans un secteur ainsi que le nombre de variétés exportées.¹⁴

De même Hausmann et al (2007) ont montré que la taille de l'économie (également mesurée par sa population) impacte positivement le niveau de sophistication ; ce résultat est confirmé dans les analyses des déterminants de la sophistication (Weldemicael, 2012 ; Zhu et Fu, 2013)

15

2.4.2.2 La distance au marché

La nouvelle économie géographique (Amiti et Venables, 2002 ; Venables et Limão, 2002) suggère que la proximité géographique influence le coût de l'échange et donc les capacités à s'insérer dans le commerce mondial. La distance géographique impose des coûts de transport et agit comme une barrière à l'échange (Malik et Temple, 2009).

Dans un cadre théorique à la Melitz, le coût de l'échange influence la compétitivité des firmes leur permettant ou non d'entrer sur le marché international.

2.4.3 Les dotations factorielles

2.4.3.1 Le capital humain

Le capital humain, à travers son niveau, sa qualité ou sa structure, permet à l'économie de s'adapter plus ou moins rapidement au changement technologique. Les niveaux d'éducation supérieurs sont des déterminants majeurs des activités de R&D ; les niveaux d'éducation inférieurs sont en revanche plus utiles pour l'imitation ou l'adoption de technologies développées ailleurs.

¹⁴ idem

¹⁵ idem

Nelson et Phelps (1966) montrent que « les taux de croissance de la productivité et de l'innovation sont positivement corrélés avec le niveau d'éducation, et plus particulièrement, avec le nombre d'individus qui suivent des études secondaires et supérieures ». ¹⁶

Le capital humain devrait entraîner l'augmentation de la productivité et l'adoption de nouvelles technologies et donc faciliter la diversification et la sophistication des exportations.

2.4.3.2 Les institutions

L'OCDE et les Nations Unies soulignent l'importance de la bonne gouvernance comme déterminant de la diversification des exportations

Ils la présentent comme « un pré requis pour construire un environnement propice à la diversification ».

Les institutions impactent indirectement la structure des échanges et donc la structure des exportations par le canal du coût de l'échange (les mesures tarifaire et non tarifaire ainsi que les lourdeurs administratifs), mais également par le canal du coût de l'investissement et de sa coordination.

Les institutions peuvent également être appréhendées comme un facteur de production ; elles impactent alors directement la structure des échanges en participant à la détermination des avantages comparatifs des économies.

Les institutions influencent le coût de l'échange, car elles instaurent un climat de confiance et réduisent l'incertitude sur l'exécution des contrats.

2.4.3. Les infrastructures

Les infrastructures de transport et de télécommunication sont un facteur explicatif de la faible participation des pays en développement aux échanges manufacturiers mondiaux.

La qualité et le développement des infrastructures sont un déterminant du coût de l'échange par le biais du coût du transport et des délais de livraison qu'ils engendrent.

¹⁶ PaulineLectard, 2016, **Les déterminants de la transformation productive soutenable dans le contexte des chaînes de valeur globales :une application aux pays en développement** thèse doctorat université de bordeaux <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01532207/document>

Portugal-Perez et Wilson (2011) construisent quatre indicateurs agrégés des infrastructures qui sont : les technologies de l'information et de la communication, les infrastructures physiques, l'environnement des affaires et la facilité des échanges.¹⁷

Ils concluent que les investissements dans les infrastructures physiques ont l'impact le plus important sur les performances à l'exportation.

2.4.4 L'insertion internationale

2.4.4.1 L'ouverture commerciale

L'ouverture commerciale agit comme une extension du marché domestique exposant les entreprises domestiques à une demande supplémentaire et donc à des opportunités d'économies d'échelles via l'augmentation des volumes produits par les firmes présentes sur le marché domestique (Dennis et Shepherd, 2011). Avec l'ouverture, les firmes ont accès à des inputs importés meilleurs marchés ou de meilleure qualité. Le gain de productivité induit leur permettra alors d'entrer sur le marché international, ce qu'elles étaient pour certaines incapables de faire avant l'accès à ces nouveaux intrants (Bas et Strauss-Kahn, 2014). Ainsi, via le canal des importations, l'ouverture entraîne une augmentation des variétés exportées.

2.4.4.2 Les investissements directs étrangers(IDE)

Les firmes multinationales peuvent produire de nouveaux biens plus sophistiqués que ceux des firmes domestiques car elles apportent des savoirs faire tirées de pays plus développés.

Il y a donc probablement un effet direct des IDE sur la sophistication et la diversification de la production d'une économie en développement. Les firmes domestiques, par leur proximité avec les FMN, vont appréhender de nouvelles techniques de production, de commercialisation et d'organisation. Elles auront également l'opportunité de découvrir de nouveaux produits et auront accès à une information sur les marchés internationaux.

Tadesse et Shukralla (2013) à partir d'une étude sur 131 pays sur la période 1984-2004, montrent que les stocks d'IDE entraînent de la diversification horizontale des exportations et que la magnitude de l'effet varie selon le niveau de diversification et le stock d'IDE existant.

¹⁷ Pauline Lectard, 2016, **Les déterminants de la transformation productive soutenable dans le contexte des chaînes de valeur globales : une application aux pays en développement** thèse doctorat université de bordeaux <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01532207/document>

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons étudié les concepts de développement financiers et de diversifications des exportations.

Pour le développement financier nous l'avons défini et démontré ses fonctions ainsi que les indicateurs de sa mesure.

Et pour la diversification des exportations nous l'avons aussi défini et montré ses typologies ainsi que ses indices de mesure et ses déterminants.

Chapitre 02 : la relation entre le développement financier et la diversification des exportations

Chapitre 02 : la relation entre le développement financier et la diversification des exportations

Introduction :

Dans ce deuxième chapitre, après avoir étudié les concepts de développement financier et de diversification des exportations, nous allons voir les liens entre le commerce et le secteur financier dans un premier temps, pour ensuite étudier la relation entre le développement financier et la diversification des exportations.

Section 01 : Les liens entre le commerce et le secteur financier

1.1 Importance du financement pour le commerce et la croissance

L'adoption de politiques commerciales et financières libérales et le progrès technologiques, ont permis l'essor des échanges internationaux et du secteur financier. Le commerce international et les services financiers sont considérés comme des moteurs de croissance.¹⁸

Selon (Kono et al, 1997), « *l'accès aux services de financement des échanges et les conditions de ce financement ont une influence importante sur le commerce. La limitation de l'accès à ces services et leur coût élevé sont assimilables à une taxe implicite sur les activités commerciales. L'ouverture du marché aux services financiers internationaux peut réduire le coût du financement des échanges.* »¹⁹

1.2. L'importance de l'existence des services financiers essentiels dans l'essor du commerce international

Le développement du commerce international est lié à l'efficacité du secteur financier. Le commerce international requiert d'importants services financiers, en l'absence desquels le coût des transactions commerciales risque d'augmenter fortement.

¹⁸ OMC (1999) Commerce, Finance et crises financières ; Disponible sur https://www.wto.org/french/res_f/booksp_f/special_study_3_f.pdf, page 3.

¹⁹ Kono, M., P. Low, M. Luanga, A. Mattoo, M. Oshikawa, and L. Schuknecht (1997) «Opening Markets in Financial Services and the Role of the WTO», Geneva: World Trade Organization Special Study No. 1.

Le commerce international fait partie du processus d'investissement. Un entrepreneur, par exemple, investira dans des produits destinés aux marchés d'exportation dans l'espoir de réaliser un bénéfice. Le secteur financier permet de faciliter les échanges internationaux de quatre façons à.²⁰

1. il lui permettra de tenir entre le moment où il a besoin d'argent pour ses activités de production, le transport et le paiement de ses produits par l'importateur, en finançant son fonds de roulement. Les banques jouent un rôle prépondérant à cet égard en prêtant aux investisseurs et aux négociants. Pour cela, elles doivent intermédiaire entre les épargnants et les investisseurs, mais aussi un moyen de concilier les préférences divergentes des déposants (qui veulent souvent placer leur argent à court terme) et des emprunteurs (qui ont souvent besoin de capitaux à moyen ou long terme).
2. le secteur financier fournit des services qui aident l'exportateur à se faire payer de la façon la moins coûteuse et la moins risquée possible. Les établissements financiers facilitent le flux de l'argent, que ce soit sous la forme de simples transferts d'argent entre deux comptes d'une même banque ou de services financiers plus complexes comme des services de crédit-bail ou de change.
3. les établissements financiers fournissent des informations précieuses aux investisseurs et aux négociants. Ils renseignent leurs clients sur la situation présente et future des marchés monétaire et financier. Ils négocient des contacts commerciaux, font des études de marché et vérifient la solvabilité des clients (et de leur banque).
4. le secteur financier couvre certains risques engendrés par les échanges commerciaux, en offrant des contrats d'assurance pour le transport des marchandises et le crédit à l'exportation, mais aussi des contrats de change à terme (pour se prémunir contre les variations des taux de change). D'autres dispositifs permettent de s'assurer contre une défaillance du vendeur et contre les risques résultant d'un changement de la politique gouvernementale.

²⁰ OMC (1999) Commerce, Finance et crises financières ; Disponible sur https://www.wto.org/french/res_f/booksp_f/special_study_3_f.pdf, page 5.

1.3. Les instruments financiers liés au commerce

Le secteur financier constitue un important «lubrifiant» du commerce international. Selon l'OMC (1999) « *Le crédit aide les exportateurs à tenir entre le moment où ils engagent des dépenses et le moment du paiement. Les établissements financiers facilitent les paiements et mouvements de fonds transfrontières, fournissent des renseignements sur les pays et les partenaires commerciaux étrangers et les risques qu'ils présentent, et assurent les risques liés au commerce.* »²¹

1.3.1 Les crédits commerciaux

La forte croissance du commerce mondial observée au cours des dernières décennies a été facilitée par une expansion rapide des instruments de financement des échanges.

« *Les crédits commerciaux aident les parties à une négociation à tenir entre la passation d'une commande à l'exportation et le paiement des biens et services produits. Si le paiement se fait au moment de la livraison ou après, il appartient à l'exportateur de trouver le fonds de roulement et les moyens de financement dont il a besoin. Il arrive que le paiement de certaines importations s'étale sur plusieurs années, auquel cas la période de financement est d'autant plus longue. Si le paiement s'effectue à la commande, c'est l'importateur qui doit financer la transaction.* »

« *La nature du produit et de la relation commerciale et la surface financière de chaque partie, déterminent qui est le plus apte et disposé à financer la transaction.*

L'exportateur qui possède beaucoup de liquidités et qui vend depuis longtemps un produit standardisé à un client fidèle n'exigera peut-être pas de paiement avant la livraison, tandis que l'exportateur installé dans un pays où le crédit est rare et qui vend un produit très spécialisé à un client inhabituel pourra exiger de l'importateur un paiement à la commande. Les échanges de matières premières et de biens de consommation, qui font souvent l'objet de transactions répétitives entre les mêmes acteurs, ainsi que les échanges internationaux de plus en plus importants entre filiales de multinationales, sont en grande partie réglés ainsi.

Les exportations de grande valeur, étalées sur une longue durée, en particulier, obligent souvent l'exportateur à demander des facilités de crédit. Le montant de l'opération et la longueur de la période de crédit ainsi que l'importance des divers risques (imputables par

²¹ OMC (1999) Commerce, Finance et crises financières ; Disponible sur https://www.wto.org/french/res_f/booksp_f/special_study_3_f.pdf, page 5 et 6.

exemple à la situation économique et politique du pays de l'importateur) peuvent augmenter sensiblement le coût du financement ou même rendre difficile l'obtention d'un crédit. »

1.3.2 Gestion des risques liés aux échanges commerciaux internationaux

1.3.2.1 les types de risques :

La disponibilité et le coût des crédits commerciaux dépendent beaucoup de quatre types de risques: le risque économique ou commercial, le risque de change, le risque de transport et le Risque politique.

1.3.2.1.1 Risque économique ou commercial

Les échanges commerciaux entraînent souvent le risque commercial.

« Pour l'exportateur, ce risque réside essentiellement dans la possibilité que l'importateur n'accepte pas la marchandise livrée ou qu'il refuse de la payer après l'avoir réceptionnée. Quant à l'importateur, il court le risque que l'exportateur ne livre pas dans les délais un produit de la qualité convenue. «Le risque commercial est lié au problème de l'asymétrie de l'information, problème qui peut être beaucoup plus important dans le contexte international. L'exportateur et sa banque connaissent moins bien la situation des entreprises étrangères (importateurs ou banques), et la situation économique et la législation du pays importateur que celles de leur propre pays et des clients nationaux. C'est pourquoi les grandes banques s'appuient souvent sur des correspondants – autres banques ou succursales– installés à l'étranger, pour obtenir les renseignements nécessaires sur les clients étrangers, le système juridique et les écueils éventuels..... Un environnement juridique déficient porte préjudice au commerce international, les parties ne pouvant faire respecter leurs droits, de sorte que les frais à engager pour limiter ces risques augmentent ou peuvent même devenir prohibitifs. Les échanges internationaux peuvent donc être très pénalisés par les carences du cadre juridique, comme par celles du secteur financier.

« Pour atténuer le risque commercial, il est capital de bien choisir son instrument de financement des échanges. L'entreprise qui recourt au crédit pour financer ses exportations peut demander une garantie ou une assurance contre le risque à prévoir auprès d'un établissement commercial ou public. »²²

²² OMC (1999) Commerce, Finance et crises financières ; Disponible sur https://www.wto.org/french/res_f/booksp_f/special_study_3_f.pdf, page 7 et 8

1.3.2.1.2 Risque de change:

L'exportateur et l'importateur courent le risque de change lorsque les cours de change évoluent d'une manière défavorable.

Le risque de change peut provoquer ce genre d'évolution car de grandes variations du taux de change peuvent augmenter ou diminuer sensiblement la rentabilité d'une transaction commerciale.

1.3.2.1.3 Risque de transport:

Les opérateurs peuvent subir des pertes si la marchandise est endommagée pendant son acheminement. Ce risque est augmenté dans les transactions internationales parce que la distance et la durée du voyage sont souvent plus longues, les navires peuvent sombrer et la marchandise peut être bloquée en douane.

L'assurance transport permet de se prémunir contre ces pertes, et les compagnies d'assurance couvrent ce risque pour une prime inférieure à 1 pour cent de la valeur des marchandises et du fret, en fonction du risque de la destination.

1.3.2.3.3 Risque politique:

Il correspond à *"l'ensemble des évènements ou décisions d'ordre politique ou administratif, nationales ou internationales pouvant entraîner des pertes économiques, commerciales ou financières pour l'entreprise, importatrice ou exportatrice, ou investissant à l'étranger"*

Section 02 : La relation entre le développement financier et la diversification des exportations

Il existe deux volets différents de la littérature qui traitent de l'impact du développement financier sur le développement de la fabrication et des exportations. Le premier volet montre le développement financier comme une source d'avantage comparatif et le second montre l'importance des marchés financiers en incorporant le risque dans les marchés commerciaux.

2.1. le développement financier comme une source d'avantage comparatif

Le premier volet de la littérature présente le développement financier comme une source d'avantage comparatif des pays.

Kletzer et Bardhan (1987) soutiennent que les pays ayant une structure de dotation identique et sans économies d'échelle peuvent faire face à des coûts de production différents en raison des imperfections du crédit. En particulier, des informations imparfaites et des considérations d'aléa moral peuvent amener certains pays à faire face à des taux d'intérêt plus élevés ou à une rareté du crédit par rapport à d'autres pays. Il en résulte des disparités dans leurs avantages comparatifs pour les biens qui nécessitent un fonds de roulement, un financement commercial ou des coûts de commercialisation.²³

Baldwin (1989) a développé un modèle avec deux pays et deux biens pertinents. Un bien est soumis à des chocs de demande, tandis que l'autre ne l'est pas. Il montre que les économies dotées d'un système financier développé sont plus capables de diversifier leurs risques résultant de chocs de demande, ce qui permet aux entreprises de produire des biens risqués avec des primes de risque plus faibles et à moindre coût.²⁴

Alors que , Kletzer & Bardhan (1987) soulignent le rôle du développement financier dans l'acheminement des financements vers les industries qui en ont le plus besoin, en développant un des premiers modèles théoriques qui analyse le rôle des institutions et des marchés financiers dans la canalisation des ressources vers les firmes exportatrices. Leur modèle est basé sur Heckscher-Ohlin avec deux pays et deux secteurs qui utilisent deux facteurs de

²³ Altowaim, Sultan (2018) Promoting and financing industrial diversification in resource-dependent developing countries. PhD thesis. <http://theses.gla.ac.uk/38942/>

²⁴ idem

production. L'un d'entre eux dépend également du financement externe pour produire. Le modèle montre que le pays avec une faible restriction dans le marché du crédit se spécialise dans le secteur qui utilise la finance externe. L'autre pays est déparé à un coût de financement externe élevé et se spécialise dans le secteur qui n'utilise pas le système financier pour produire.²⁵

2.2. L'importance des marchés financiers en incorporant le risque dans les marchés commerciaux

Ruffin (1974) montre que l'incertitude sur les marchés commerciaux peut être classée en deux types : l'incertitude sur les prix généraux et l'incertitude sur le commerce extérieur.²⁶

Le premier type fait référence à l'incertitude sur le coût de production par rapport au prix en vigueur lorsque le produit devient disponible.

Le deuxième type, l'incertitude du commerce extérieur, résulte des échanges sur les marchés mondiaux ; travers, les paiements, les taux de change et les incertitudes sur les coûts de commercialisation.

Après avoir pris en compte ces types d'incertitude dans son modèle commercial, Ruffin soutient que les exportateurs de produits primaires peu enclins à prendre des risques réduiront leur spécialisation à l'exportation en fonction de leur avantage comparatif. Autrement dit, l'incertitude poussera les producteurs de produits primaires à accroître la diversification de leurs exportations.

²⁵ Rafael Cezar **LE DEVELOPPEMENT FINANCIER ET LES AVANTAGES COMMERCIAUX** Université.Paris.Dauphine, Document de travail UMR.DIAL, Novembre2012 <https://dial.ird.fr/wp-content/uploads/2021/10/2012-19-Le-developpement-financier-et-les-avantages-commerciaux.pdf>

²⁶ Altowaim, Sultan (2018) Promoting and financing industrial diversification in resource-dependent developing countries. PhD thesis. <http://theses.gla.ac.uk/38942/>

DeRosa (1992) soutient la théorie de Ruffin et explique que l'incertitude éloigne les exportateurs averse au risque de se spécialiser dans la production de produits primaires et souligne le rôle important des marchés financiers dans la répartition du risque et l'orientation des ressources vers l'utilisation la plus productive du pays.²⁷

DeRosa soutient qu'un développement et une diversification économiques plus importants peuvent être atteints en libéralisant les marchés financiers.

Conclusion :

Dans ce deuxième chapitre, nous avons étudié la relation entre le développement financier et la diversification des exportations et cela en commençant tout d'abord par étudier les liens entre le commerce et le secteur financier pour ensuite cerner la relation entre le développement financier et la diversification des exportations dont nous avons conclu à une triptyque relation. D'abord, le développement financier comme une source d'avantage comparatif. Ensuite, nous avons traité l'importance des marchés financiers en incorporant le risque dans les marchés commerciaux.

²⁷ Altowaim, Sultan (2016) Financial development and export diversification in resource-rich developing countries https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:-GY7YZExhgkJ:https://www.boeckler.de/pdf/v_2016_10_21_altowaim.pdf&cd=2&hl=fr&ct=clnk&gl=dz&client=avast-a-1

**Chapitre 03 : Etude
empirique sur la relation
entre le développement
financier et la diversification
des exportations**

Chapitre 03 : Etude empirique sur la relation entre le développement financier et la diversification des exportations

Introduction

Après avoir présenté le cadre théorique de la relation entre le développement financier et la diversification des exportations, nous procéderons à une analyse empirique de cette relation en Algérie.

Ce chapitre sera donc consacré à l'analyse du lien entre l'indice de concentration en Algérie et les variables explicatives représentant le développement financier en Algérie (à savoir : CFSP, MMPIB, MMRESERVES, ILIBERFINANCIERE,) qui seront utilisées dans le modèle de régression multiple basé sur les Moindres carrés ordinaires (MCO).

Section 01 : Présentation des variables d'étude

Les données utilisées dans cette étude sont tirées de la base de données sur les indicateurs de développement mondial développés par la **Banque mondiale**, les valeurs de l'indice de concentration sont tirées à partir des données de **CNUCED**. Quant à l'indice institutionnel, il est issu des données de l'héritage fondation²⁸.

On a d'une part, une variable à expliquer et d'autre part, cinq variables explicatives.

1.1. La variable à expliquer représentée par l'indice de concentration

L'indice de concentration, indice de Herfindahl-Hirschmann (HHI des produits), mesure le degré de concentration des produits.²⁹ Il a été normalisé afin d'obtenir des valeurs comprises entre 0 et 1, selon la formule suivante :

²⁸ <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codeTheme=9&codeStat=HFI.FINANCE&codePays=DZA&optionsPeriodes=Aucune&codeTheme2=1&codeStat2=x&codePays2=MAR&optionsDetPeriodes=avecNomP>

²⁹ <https://unctadstat.unctad.org/wds/TableViewer/summary.aspx>

$$H_j = \frac{\sqrt{\sum_{i=1}^n \left(\frac{x_{ij}}{X_j} \right)^2} - \sqrt{1/n}}{1 - \sqrt{1/n}}$$

avec

H_j = indice du pays ou groupe de pays

x_{ij} = valeur des exportations du pays j pour le produit i

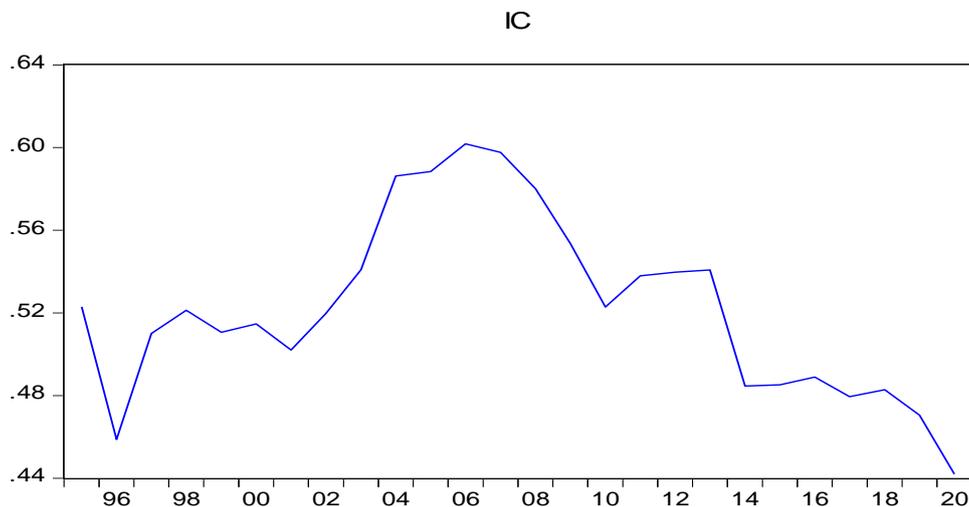
$$X_j = \sum_{i=1}^n x_{ij}$$

et

n = nombre de produits (de la CTCI rév. 3, position à 3 chiffres).

Une valeur de l'indice proche de 1 indique que les exportations ou les importations d'un pays sont très concentrées sur quelques produits. Au contraire, des valeurs proches de 0 reflètent une répartition plus homogène des parts entre les produits.³⁰

Figure n°1 : Évolution de l'indice de concentration de l'Algérie (1995 à 2020)



Source : (CNUCED, 2020)

³⁰ Idem

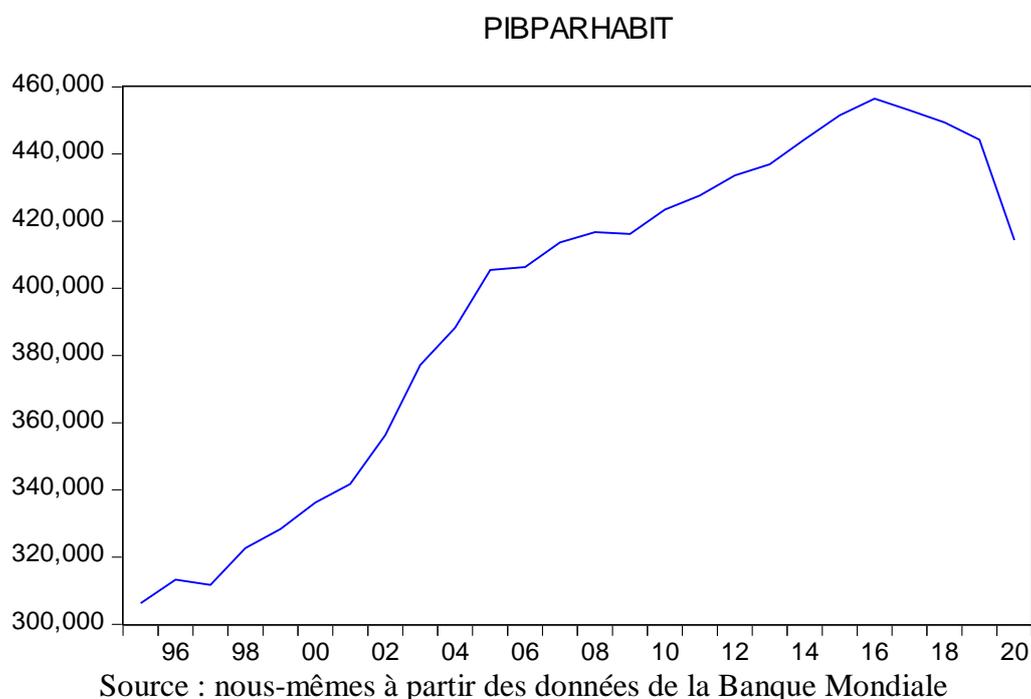
La concentration des produits d'exportation de l'Algérie se mesure notamment avec l'indice de Herfindahl. Celui-ci montre qu'entre 1995 et 2001, a constamment inférieure à 0.51. De 2002 à 2006, la concentration des produits a augmenté. L'indice a enregistré des niveaux élevés en 2006 car la part des hydrocarbures dans les exportations totales était à son niveau le plus élevé en raison des prix élevés du pétrole. De 2007 à 2010, la concentration des produits a diminué (la diversification augmente) en raison de la baisse des exportations de pétrole suite au contre choc pétrolier (dû à la crise financière de 2008). L'indice a repris sa tendance haussière suite à l'envolée des prix de pétrole (2011- 2014). Suite à la chute des prix de pétrole en 2014, l'indice de concentration a enregistré une diminution pour se stabiliser à 0.47 (entre 2015 et 2018), avant de rechuter encore une fois (entre 2018 et 2020) pour s'établir à 0.44.

1.2. les variables explicatives :

1.2.1- le PIB par habitant :

Cette variable permet de mesurer l'activité économique d'un pays en se basant sur le revenu moyen de ses citoyens.

Figure n° 2 : Evolution du PIB par habitant en Algérie(1995-2020)

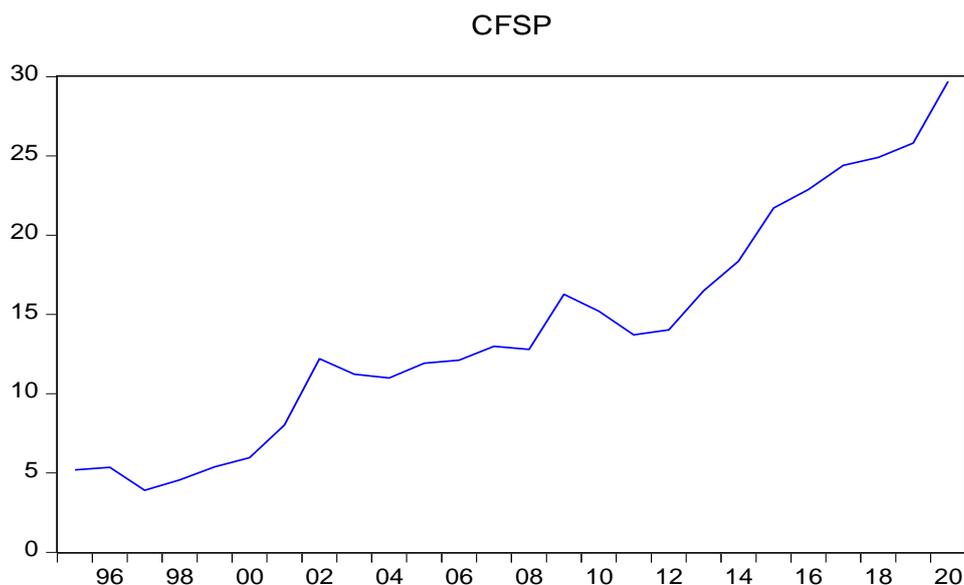


La figure montre que l'évolution des PIB réels par habitant a été pendant une longue période balancée, il a marqué des hausses remarquables depuis 1995 jusqu'aux années 2016 (306286 à 456473 en unités de devises locales constantes). C'est en 2016 qu'on enregistre la valeur la plus élevée, Ceci est dû à la hausse des prix du pétrole durant cette période. De 2017 jusqu' 2020, le PIB par habitant a connu une baisse considérable.

1.2.2- Le ration (crédit accordé au secteur privé sur le PIB) noté CFSP

Le ratio crédit accordé au secteur privé sur le PIB , comprend tous les crédits accordés au secteur privé). Il est lié à la quantité ainsi qu'à la qualité de l'investissement.

Figure n° 3 : Evolution Crédit intérieur fourni au secteur privé (% du PIB) en Algérie

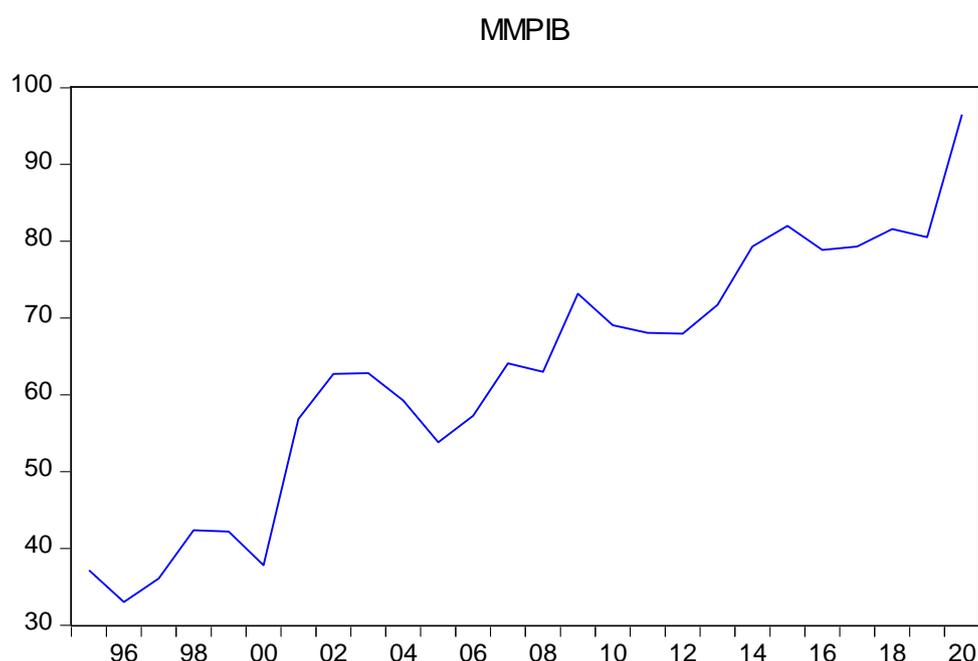


La figure nous illustre que les crédits accordés au secteur privé en Algérie ont connu des atterrissages durant la période allant de 1995 à 1997, en passant de 5,1% jusqu'à arriver à 3,9% en 1997. Après les programmes qu'à adopté l'Algérie depuis l'année 2000 le CFSP a repris sa croissance jusqu'aux années 2020 où il atteint 29,06 %. Et cela revient à la privatisation d'une partie du secteur public.

1.2.3-Masse monétaire (% du PIB) notée (MMPIB)

Ce ration est l'indicateur le plus utilisé dans la littérature (King et Levine, 1993a; World Bank, 1989 McKinnon (1973)) cet indicateur prend en compte les moyens de paiements disponibles dans l'économie.

Figure n° 4 : Evolution de la Masse monétaire (% du PIB) en Algerie



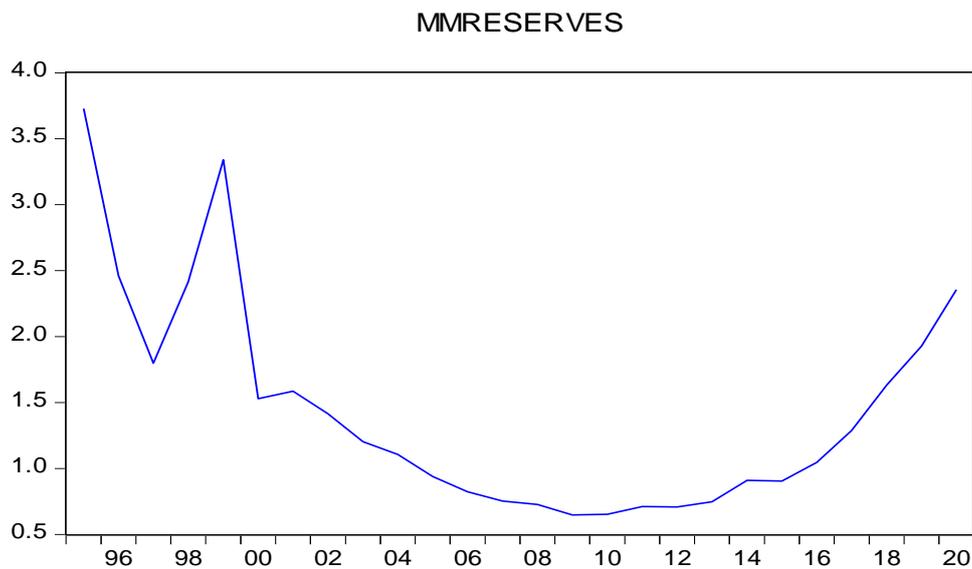
Cette figure nous montre que la MMPIB n'a cessé d'augmenter de 1995 à 2020 passant de 37.16% à 96.5% malgré l'observation de périodes de recul comme 2002-2006 ou des périodes de stagnation comme 2015-2020.

1.2.4-Rapport de la masse monétaire sur les réserves totales (notée : MMRESERVES) :

La masse monétaire correspond à la somme des circulations fiduciaires hors banque, des dépôts à vue autres que ceux du gouvernement central, des dépôts d'épargne à terme et des dépôts en devise étrangère des secteurs résidents autres que le gouvernement central, les

chèques de banque et de voyage, ainsi que d'autres titres comme les certificats de dépôt et les billets de trésorerie.

Figure n° 5 : Evolution de la MMRESERVES en Algérie

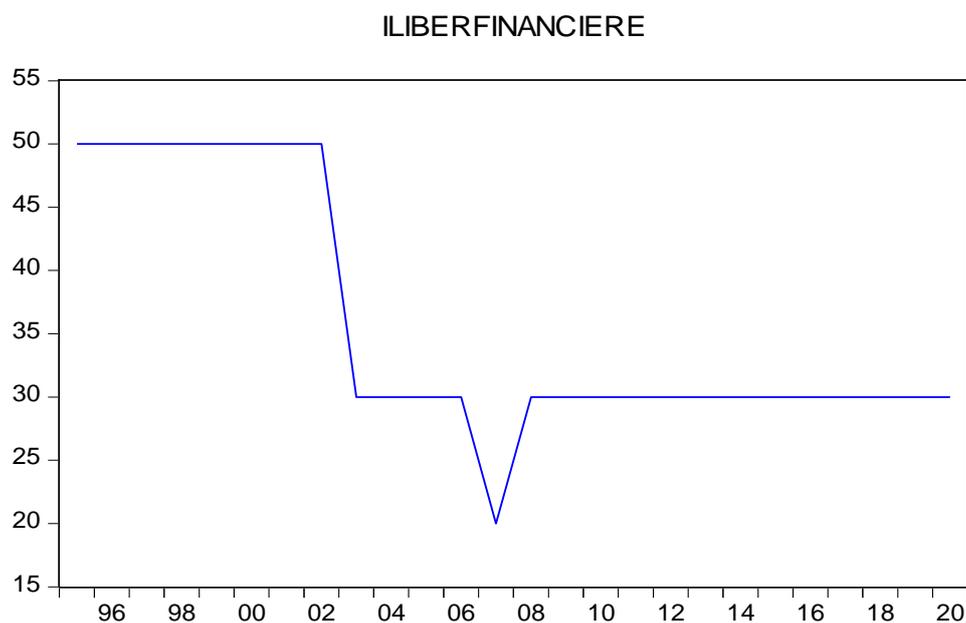


Cette figure nous montre une baisse de MMRESERVES de 3.7 en 1995 à 1.8 en 1997 pour remonter ensuite à 3.34 en 1999 pour connaître une baisse en continu jusqu'à 0.74 en 2013 pour ensuite connaître une hausse continu jusqu'à 2.35 en 2020.

1.2.5-Degré de liberté financière

Un degré proche de 100 signifie que le gouvernement intervient peu dans le domaine financier : l'indépendance des banques est donc étendue. Les gouvernements se limitent alors à assurer le respect des contrats ou prévenir la fraude. L'Australie et le Danemark affichent un score de l'ordre de 90. Inversement, le Belarus, Cuba ou l'Iran ont un score de 10. Dans ces cas, le crédit est contrôlé par le gouvernement et les banques peuvent être la propriété de l'État. Cet indicateur a été développé par Héritage Foundation, en partenariat avec le Wall Street Journal.

Figure n° 6 : Evolution de la *ILIBERFINANCIERE* en Algérie



Source : Heritage Foundation (tire du site:

<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codeTheme=9&codeStat=HFI.FINANCE&codePays=DZA&optionsPeriodes=Aucune&codeTheme2=1&codeStat2=x&codePays2=FRA&optionsDetPeriodes=avecNomP>

Cette figure nous montre que le degré de liberté financière était stable de 1995 à 2002 avec un pourcentage de 50%, avant de se déprécier jusqu'à 20% en 2007, pour ensuite se stabiliser à 30% (2008-2020).

Section 02 : Estimation du modèle de régression multiple

Le modèle³¹ de régression linéaire multiple est l'outil statistique le plus habituellement mis en œuvre pour l'étude des variations d'une variable endogène associée aux variations de plusieurs variables exogènes. Le modèle s'écrit comme suit :

$$Y_t = \beta_0 + \beta_1 X_{1t} + \beta_2 X_{2t} + \dots + \beta_p X_{pt} + \varepsilon_t / t = 1..n$$

Y_t : La variable endogène à la date t.

X_{1t} : La première variable explicative à la date t.

X_{2t} : La deuxième variable explicative à la date t.

X_{pt} : La p^{ème} variable explicative à la date t.

$\beta_0, \beta_1, \beta_2, \dots, \beta_p$: paramètre du modèle.

ε_t : L'erreur de spécification.

n : le nombre d'observation.

Les résultats d'une régression multiple sont donnés d'une part à travers l'équation de régression qui détermine la relation entre la variable expliquée et les variables explicatives, et d'autre part à travers divers coefficients et graphiques qu'il s'agira d'analyser afin d'établir le degré de fiabilité de l'estimation et d'examiner la significativité des résultats.

Plusieurs méthodes permettant d'estimer le modèle théorique par le modèle empirique (la méthode des moindres carrés et de la méthode de la vrai semblance). La méthode habituellement utilisée est celle des moindres carrés ordinaires qui sera adoptée dans notre cas.

Les données utilisées dans notre étude concernent la période allant de 1995 jusqu'en 2020. Toutes les données sont issues de la base de donnée de la banque mondiale, Heritage Foundation, et de la CNUCED.

³¹ Il s'agit ici d'un modèle en série temporelle dans lequel les variables évoluent au cours du temps.

2.1. Les résultats de la régression

Les résultats d'estimation sont exposés dans le tableau ci-dessus

Tableau (1) : Résultats d'estimation de la régression multiple

Dependent Variable: IC

Method: Least Squares

Date: 06/21/22 Time: 17:04

Sample: 1995 2020

Included observations: 26

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
PIBPARGHABIT	-7.64E-08	3.81E-07	-0.200296	0.8433
CFSP	-0.006176	0.002872	-2.150740	0.0439
MMPIB	5.91E-05	0.001112	0.053090	0.9582
MMRESERVES	-0.008584	0.011492	-0.747014	0.4637
ILIBERFINANCIERE	-0.004182	0.001113	-3.756242	0.0012
C	0.797788	0.173259	4.604609	0.0002
R-squared	0.749880	Mean dependent var		0.522448
Adjusted R-squared	0.687350	S.D. dependent var		0.043479
S.E. of regression	0.024311	Akaike info criterion		-4.396587
Sum squared resid	0.011821	Schwarz criterion		-4.106257
Log likelihood	63.15563	Hannan-Quinn criter.		-4.312982
F-statistic	11.99230	Durbin-Watson stat		1.902012
Prob(F-statistic)	0.000018			

Source : Calculs sous Eviews 9.

Le coefficient de détermination (R^2) aussi appelé coefficient de corrélation multiple, est un indicateur qui permet de juger la qualité d'une régression linéaire multiple, d'une valeur comprise entre 0 et 1, il mesure l'adéquation entre le modèle et les données observées ainsi.

Dans notre cas, le coefficient de détermination (R^2) obtenu dans la régression montre que l'indice de concentration est expliqué à 74 % par la combinaison linéaire des variables explicatives (PIBPARGHABIT, CFSP, MMPIB, MMRESERVES, ILIBERFINANCIERE,).

Le test de student sert à vérifier si une variable explicative a un impact sur la variable à réexpliquer. Si les *p-value* des variables sont inférieures à 5%, cela indique que ces variables sont significatives au seuil de 5%. Dans notre cas, selon les résultats, les *p-value* des variables suivantes (CFSP et ILIBERFINANCIERE) sont inférieures à 5%, ce qui veut dire que les coefficients associés à ces variables sont significatifs.

L'estimation du modèle de régression multiple nous donne l'équation suivante :

$$IC = -7.635e-08*PIBPARGHABIT - 0.0061*CFSP + 5.9054e-05*MMPIB - 0.0085*MMRESERVES - 0.0041*ILIBERFINANCIERE + 0.79$$

Il ressort de l'estimation du modèle, toutes choses égales par ailleurs, et selon la significativité des variables, qu'une :

- Une augmentation de 1% du crédit fourni au secteur privé (**CFSP**) engendre une diminution de 0,006 % du l'indice de concentration donc une augmentation de la diversification des exportations ;
- Une augmentation de 1% de l'indice de liberté financière (**LIBERFINANCIERE**) TCH entraine une diminution de 0,004 % du l'indice de concentration donc une augmentation de la diversification des exportations ;

2.2 Les tests de validation

La validation du modèle se réfère à divers tests statistiques sur les résidus .Les résultats de ces différents tests sont illustrés dans les figures et tables ci-après :

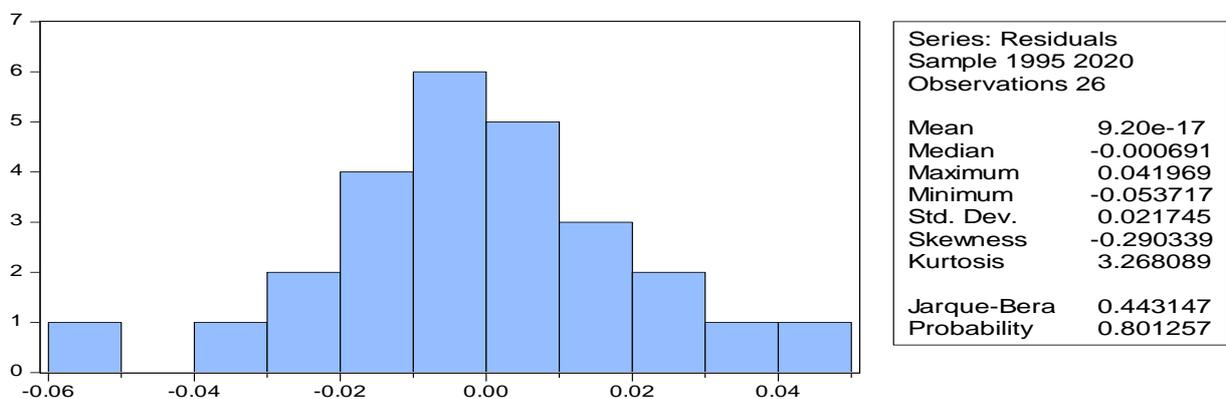
2.2.1 Test de normalité : Le test de Jarque-Bera (1980) cherche à déterminer si des données suivent une loi normale. On a :

H0 : les données suivent une loi normale ;

H1 : les données ne suivent pas une loi normale.

La règle de décision consiste à accepter cette hypothèse si la statistique de Jarque Bera est inférieure à 5,99 (ou la probabilité est supérieure 0.05).

Figure (7) : Résultats du test de normalité des résidus



Source : Calculs sous Eviews 9.

La probabilité est égale à 0.80 supérieure 0.05. On accepte H_0 : les résidus suivent une loi normale. Donc l'hypothèse de base de la régression par les MCO est vérifiée dans notre cas,

2.2.2. Test de Breusch-Godfrey

L'hypothèse testée est celle de l'autocorrélation (de rang 1 et 2) des résidus.

Le principe du test consiste à régresser les résidus sur toutes les variables explicatives du modèle et sur les résidus retardés respectivement de 1ère et 2ème périodes. Si la probabilité associée à la statistique de Fisher (F-statistic) est inférieure à 5%, on conclut qu'il y a autocorrélation des résidus dans le modèle.

Tableau (2) : Résultats du test d'autocorrélation des résidus

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

F-statistic	0.068677	Prob. F(2,18)	0.9339
Obs*R-squared	0.196896	Prob. Chi-Square(2)	0.9062

Source : Calculs sous Eviews 9.

La probabilité est égale à 0,9339 > 0.05 on accepte le $H_0=0$. Les résidus ne sont pas auto-corrélés

2.2.3. Test de Breusch-Pagan-Godfrey

L'hypothèse testée est celle de l'Hétéroscédasticité des résidus. Si la probabilité associée à la statistique de Fisher (F-Statistic) est inférieure à 5%, nous disons qu'il y a Hétéroscédasticité des résidus dans le modèle. Le tableau suivant nous donne le résultat fourni par E-views.

Tableau (3) : Résultats du test d'hétéroscédasticité des résidus

Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey

F-statistic	0.681869	Prob. F(5,20)	0.6424
Obs*R-squared	3.786651	Prob. Chi-Square(5)	0.5805
Scaled explained SS	2.540965	Prob. Chi-Square(5)	0.7703

Source : Calculs sous Eviews 9.

La probabilité associée à la statistique de Fisher (0,64) est supérieur à 5%, nous pouvons conclure qu'il n'existe pas d'Hétéroscédasticité dans le modèle.

Le corrélogramme de la série des résidus

Tableau(4) : Corrélogramme de la série des résidus

Date: 09/05/22 Time: 14:38
 Sample: 1995 2020
 Included observations: 26

Autocorrelation	Partial Correlation	AC	PAC	Q-Stat	Prob	
		1	0.033	0.033	0.0314	0.859
		2	0.058	0.057	0.1346	0.935
		3	0.100	0.097	0.4511	0.930
		4	0.197	0.191	1.7406	0.783
		5	-0.198	-0.226	3.0965	0.685
		6	-0.277	-0.326	5.8877	0.436
		7	0.232	0.280	7.9474	0.337
		8	-0.344	-0.396	12.732	0.121
		9	-0.283	-0.208	16.155	0.064
		10	-0.246	-0.152	18.911	0.041
		11	0.112	-0.009	19.522	0.052
		12	-0.216	-0.030	21.953	0.038

Source : Calculs sous Eviews 9.

Le corrélogramme de la série des résidus nous laisse présager qu'elle est stationnaire, puisque les termes de l'autocorrélation n'a pas de structure particulière, de plus, la probabilité de la statistique de Q de Ljung-box pour le retard h=5 est $0.68 > 0.05$, donc l'hypothèse nulle de bruit blanc acceptée.

Conclusion :

Ce chapitre avait pour objectif à l'analyse économétrique du lien entre le développement financier et diversification en l'Algérie. Pour ce faire, un modèle empirique couvrant la période 1995-2020 a été estimé en utilisant et l'indice de concentration des exportations de Hirschman-Herfindalh comme variable à expliquer. Les variables mesurant le développement financier sont représentées par : CFSP,MMPIB , MMRESERVES, ILIBERFINANCIERE . De ce modèle on peut déduire que :

L'estimation des déterminants de l'indice de concentration des exportations algériennes par le modèle nous a confirmé que les variables (cPIBPHABIT,MMPIB , MMRESERVES) ne sont pas significatives dans l'explication de la diversification. Par contre, CFSP et ILIBERFINANCIERE expliquent significativement la diversification. Aussi, l'on constate que le CFSP et l'ILIBERFINANCIERE ont un effet négatif sur la concentration (donc effet positif sur la diversification). La relation positive entre le développement financier et la diversification des exportation est vérifiée pour notre économie.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Le but de notre mémoire était d'essayer de savoir s'il existe une relation développement financier et la diversification des exportations, et dans ce cas nous avons traité cette relation à partir d'un modèle de régression multiple basé sur les MCO.

Dans le premier chapitre, nous avons expliqué les concepts théoriques du développement financier et de la diversification des exportations. Et cela en décortiquant toutes les facettes de ces deux concepts.

Pour le deuxième chapitre nous avons étudié la relation entre le développement financier et la diversification des exportations et cela en commençant tout d'abord par étudier les liens entre le commerce et le secteur financier pour ensuite cerner la relation entre le développement financier et la diversification des exportations dont nous avons conclu à une triptyque relation.

D'abord, le développement financier comme une source d'avantage comparatif. Ensuite, nous avons traité l'importance des marchés financiers en incorporant le risque dans les marchés commerciaux.

Dans le troisième chapitre qu'est le cas pratique, nous avons utilisé le modèle économétrique de régression multiple basé sur la méthode des MCO pour l'Algérie.

Le coefficient de détermination (R^2) obtenu dans la régression signifie que l'indice de concentration est décodé à 74% par la combinaison linéaire des variables explicatives ((PIBPHABIT, CFSP,MMPIB , MMRESERVES, ILIBERFINANCIERE).

Les résultats de l'estimation nous montrent que les variables qui sont significatives sont CFSP et ILIBERFINANCIERE, donc les autres ne sont pas significatifs.

Les résultats obtenus du test de normalité montrent que les résidus suivent une loi normale. Donc, l'hypothèse de base de la régression par la méthode des MCO est vérifiée pour notre étude.

Aussi le test de Breusch-Godfrey nous montre que les résidus ne sont pas auto-corrélés, l'absence d'autocorrélation des erreurs est une hypothèse stochastique pour l'application de la méthode des MCO.

Bibliographie

Bibliographie :

Ouvrages

Shaw E. S «Financial deepening in economic development» Oxford University press (1973)

Levine. R: "finance and growth:théorie and evidence".In. p. Aghion and S. Durlauf (eds), Han book of EconomicGrowth, Amsterdam: North-Holland, pp866-934. (2005).

King, Robert G., and Ross Levine. 1993. "Finance and Growth: Schumpeter Might Be Right." Quarterly Journal of Economics, 108(3): 717-738.

Memoires et theses:

Carole MAUREL (2009) Considérations financières et performance export dans les PME vitivinicoles françaises ; Conference: 11èmes journées scientifiques du réseau entrepreneuriat, La vulnérabilité des TPE et de PME dans un environnement mondialisé At: Trois-Rivière, Québec, Canada

THemokho. D (2013) : « le développement financier et la croissance économique :la structure financière ; jouet -elle un rôle ? » Université de Québec Montréal.

Loesse Jacques ESSO, 2009 Développement financier, croissance économique et inégalités de revenus entre les pays de l'UEMOA. Université de dakar

PaulineLectard, 2016, Les déterminants de la transformation productive soutenable dans le contexte des chaînes de valeur globales :une application aux pays en développement thèse doctorat université de bordeaux

Altowaim, Sultan (2018) Promoting and financing industrial diversification in resource-dependent developing countries. PhD thesis.

Altowaim, Sultan (2016) Financial development and export diversification in resource-rich developing countries. PhD thesis.

Rafael Cezar LE DEVELOPPEMENT FINANCIER ET LES AVANTAGES COMMERCIAUX
Université Paris Dauphine

Revue et magazines :

Babacar Sene et Ibrahima Thiam (2018) « la relation entre finance et croissance revisitée dans les pays de l’Afrique Subsaharienne : banques versus marchés financiers, L'Actualité économique , Volume 94, numéro 1, mars 2018

OMC (1999) Commerce, Finance et crises financières

Kono, M., P. Low, M. Luanga, A. Mattoo, M. Oshikawa, and L. Schuknecht (1997) «Opening Markets in Financial Services and the Role of the WTO», Geneva: World Trade Organization Special Study No. 1.

LEFGOUM Samia Diversification et sophistication des exportations et transformation structurelle en Algérie ElWahat pour les Recherches et les Etudes Vol.10 n°2 (2017): 884-906
<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/2/10/2/77560>

MESBAHI Fatima Zohra ,Pr BENBOUZIENE Mohammed Stratégie de diversification de l’économie algérienne. Article publié sur asjp.cerist.dz
<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/576/16/1/106581>

Sites internet:

<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codeTheme=9&codeStat=HFI.FINANCE&codePays=DZA&optionsPeriodes=Aucune&codeTheme2=1&codeStat2=x&codePays2=MAR&optionsDetPeriodes=avecNomP>

<https://unctadstat.unctad.org/wds/TableViewer/summary.aspx>

<https://www.banquemondiale.org/>

<https://unctadstat.unctad.org/wds/TableViewer/tableView.aspx>

rapports :

Rapport sur le commerce et le développement 2013, Nations Unies
https://unctad.org/fr/PublicationsLibrary/tdr2013_fr.pdf

Listes des tableaux et des figures

Figure n :01	Évolution de l'indice de concentration de l'Algérie (1995 à 2020)	p.....27
Figure n : 02	Evolution du PIB par habitant en Algérie(1995-2020)	p.....28
Figure n : 03	Evolution Crédit intérieur fourni au secteur privé (% du PIB) en Algérie	p.....29
Figure n : 04	Evolution de la Masse monétaire (% du PIB) en Algerie	p.....30
Figure n : 05	Evolution de la MMRESERVES en Algérie	p.....31
Figure n : 06	Evolution de la ILIBERFINANCIERE en Algérie	p.....32
Figure n : 07	Résultats du test de normalité des résidus	p.....35
Tableau 01	Résultats d'estimation de la régression multiple	p.....34
Tableau 02	Résultats du test d'autocorrélation des résidus	p.....36
Tableau 03	Résultats du test d'hétéroscédasticité des résidus	p.....37
Tableau 04	Corrélogramme de la série des résidus	p.....37

Annexe

Annexe : données utilisées pour l'étude empirique

	IC	MMPIB	CFSP	ILIBERFINANC	MMRESERVES	PIBparhabit
1995	0.5229	37.1694	5.1993	50	3.7277	306286.6890
1996	0.4587	33.0058	5.3649	50	2.4606	313303.2504
1997	0.5100	36.0814	3.9074	50	1.7982	311674.2834
1998	0.5213	42.3768	4.5638	50	2.4159	322689.9476
1999	0.5105	42.2077	5.3880	50	3.3403	328332.8804
2000	0.5146	37.8297	5.9656	50	1.5289	336211.2490
2001	0.5020	56.8489	8.0142	50	1.5858	34191.2110
2002	0.5196	62.7242	12.1997	50	1.4155	356358.6211
2003	0.5408	62.8190	11.2223	30	1.20242	377173.2017
2004	0.5862	59.2653	10.9977	30	1.1068	388241.3634
2005	0.5884	53.8277	11.9291	30	0.9388	405472.5910
2006	0.6018	57.2839	12.1170	30	0.8229	406343.6231
2007	0.5976	64.0936	12.901	20	0.7524	413691.3299
2008	0.5801	62.9858	12.7957	30	0.7272	416745.0799
2009	0.5536	73.1608	16.2658	30	0.6471	416183.8596
2010	0.5228	69.0547	15.2082	30	0.6530	423453.6613
2011	0.53795	68.0615	13.7159	30	0.7113	427604.3739
2012	0.5397	67.9543	14.0253	30	0.7082	433598.5179
2013	0.5407	71.7297	16.4978	30	0.7469	436901.1293
2014	0.4846	79.3094	18.3519	30	0.9099	444374.1025
2015	0.4852	82.0006	21.7117	30	0.9037	451486.2136
2016	0.4889	78.8843	22.8758	30	1.0451	45473.1855
2017	0.4795	79.3287	24.4029	30	1.2869	453047.3563
2018	0.4828	81.5784	24.9013	30	1.6329	449372.1974
2019	0.4705	80.5357	25.8064	30	1.9267	444291.1806
2020	0.442	96.4980	29.6949	30	2.3543	414371.0691

Source : les données de la banque mondiale, et du CNUCED.

Tables des matières

Tables des matières

Remerciements

Liste des abréviations

Sommaire

Introduction Générale..... 1

Chapitre 01 : Généralités sur le développement financier et la diversification des exportations

Introduction :..... 4

Section 01 : Généralités sur le développement financier..... 4

1.1. Concept de développement financier 4

1.1.1 Définition du développement financier 4

1.1.2 Les fonctions du développement financier4

1.1.3. Les indicateurs de mesure du développement financier 6

Section 02 : Généralités sur la diversification des exportations8

2.1. Définition du concept de diversification des exportations 8

2.2. Typologie de la diversification 8

- Diversification verticale.....8

- Diversification horizontale.....9

2.3. Les indices de mesure de la diversification.....9

• L'indice d'Ogive.....9

• L'indice de Hirschman..... 10

• L'indice de Hirschman normalisé.....10

2.4. Les Déterminants de la Diversification.....11

2.4.1. Les variables macroéconomiques11

2.4.1.1 Le produit intérieur brut par habitant	11
2.4.1.2 Indice de taux de change Effectif Réel	11
2.4.2 Les variables géographiques	11
2.4.2.1 La taille de l'économie.....	11
2.4.2.2 La distance au marché	12
2.4.3 Les dotations factorielles	12
2.4.3.1 Le capital humain.....	12
2.4.3.2 Les institutions.....	13
2.4.3. Les infrastructures	13
2.4.4 L'insertion internationale.....	14
2.4.4.1 L'ouverture commerciale.....	14
2.4.4.2 Les investissements directs étrangers(IDE).....	14
Conclusion :.....	15
<u>Chapitre 02 : la relation entre le développement financier et la diversification des exportations</u>	
Introduction :.....	17
<u>Section 01 : Les liens entre le commerce et le secteur financier</u>17	
1.1 Importance du financement pour le commerce et la croissance.....	17
1.2. L'importance de l'existence des services financiers essentiels dans l'essor du commerce international.....	17
1.3. Les instruments financiers liés au commerce	19
1.3.1 Les crédits commerciaux.....	19
1.3.2 Gestion des risques liés aux échanges commerciaux internationaux.....	20
1.3.2.1 les types de risques	20
1.3.2.1.1 Risque économique ou commercial.....	20
1.3.2.1.2 Risque de change.....	21
1.3.2.1.3 Risque de transport.....	21
1.3.2.3.3 Risque politique.....	21
<u>Section02 :La relation entre le développement financier et la diversification des exportations</u> 22	
2.1. le développement financier comme une source d'avantage comparatif.....	22
2.2. L'importance des marchés financiers en incorporant le risque dans les marchés commerciaux.....	23

Conclusion	24
<u>Chapitre 03</u> : Etude empirique sur la relation entre le développement financier et la diversification des exportations.....	26
Introduction	26
<u>Section 01</u> : Présentation des variables d'étude.....	26
1.1. La variable à expliquer représentée par l'indice de concentration.....	26
1.2. les variables explicatives	28
1.2.1- le PIB par habitant	28
1.2.2- Le ration (crédit accordé au secteur privé sur le PIB) noté CFSP	29
1.2.3-Masse monétaire (% du PIB) notée (MMPIB)	30
1.2.4-Rapport de la masse monétaire sur les réserves totales (MMRESERVES)	30
1.2.5-Degré de liberté financière.....	31
<u>Section 02</u> : Estimation du modèle de régression multiple.....	33
2.1. Les résultats de la régression	34
2.2 Les tests de validation	35
2.2.1Test de normalité	35
2.2.2Test de Breusch-Godfrey	36
2.2.3.Test de Breusch-Pagan-Godfrey	36
Le corrélogramme de la série des résidus.....	37
Conclusion	38
Conclusion générale.....	40
Bibliographie	
Liste des tableaux et des figures	
Annexe	
Table des matières	
Résumé	

Résumé

L'objectif de ce mémoire est d'étudier la relation entre le développement financier et la diversification des exportations. Et cela grâce à l'aide d'une documentation littéraire et ensuite d'un modèle de régression multiple appliqué sur les données annuelles, allant de 1995- 2020, de l'Algérie. L'estimation des déterminants de l'indice de concentration des exportations algériennes par le modèle nous a confirmé que les variables qui sont le ratio crédit accordé au secteur privé sur le PIB et le degré de liberté financier expliquent significativement la diversification. Aussi, l'on constate que le ratio crédit accordé au secteur privé sur le PIB et le degré de liberté financier ont un effet négatif sur la concentration (donc effet positif sur la diversification).

Mots clés : Algérie, développement financier, diversification des exportations

Abstract

The objective of this thesis is to study the relationship between financial development and export diversification. And this thanks to the help of literary documentation and then a multiple regression model applied to annual data, from 1995-2020, from Algeria. The estimation of the determinants of the concentration index of Algerian exports by the model confirmed that the variables which are the ratio of credit granted to the private sector to GDP and the degree of financial freedom significantly explain diversification. Also, we see that the ratio of credit granted to the private sector to GDP and the degree of financial freedom have a negative effect on concentration (therefore a positive effect on diversification).

Keywords: Algeria, financial development, export diversification.